

La délinquance est davantage corrélée à l'islam qu'au chômage

C'est ce que serine le criminologue Xavier Raufer à longueur d'intervention : le chômage n'est pas le principal facteur de délinquance.

J'avoue que j'avais quelques réticences à le croire. C'est pourquoi je me suis lancée dans une série d'études dans mes précédents articles sur le nombre de mosquées, le chômage et la délinquance.

Mais le facteur « nombre de mosquées » était totalement trompeur, puisqu'il ne concernait que les mosquées auto-déclarées sur le site « trouve ta mosquée ». Depuis mon dernier article, je reprends donc mon travail à zéro à partir du taux de musulmans donné département par département selon [cette source](#) qui a décortiqué le fameux sondage Ifop/La Vie.

Tout d'abord j'ai calculé le coefficient de corrélation entre taux de musulmans et taux de chômage. Il est de 13,8%, autrement dit assez faible, contrairement à certains discours. Il faudrait donc étudier les disparités selon les villes et les régions, puisqu'on ne cesse de nous matraquer la condition des immigrés ou fils d'immigrés au chômage.

Et encore plus surprenant, j'ai calculé les coefficients de corrélation d'une part entre taux de musulmans et différents types de délinquance, et d'autre part entre taux de chômage et les mêmes types de délinquance. Le tableau est édifiant :

✘ Et le voici traduit en graphique, avec en vert la corrélation musulmans-délits et en rouge la corrélation chômage-délits.

✘ C'est donc sans appel : la « musulmanité » est bien plus corrélée à la délinquance que le chômage, en particulier pour les « incendies & dégradations privés ou public », les « trafic drogue & autres », les « tous vols » et les « délits sur les armes ».

Évidemment, il faudrait approfondir l'étude département par département, ville par ville. Il y a certainement une France profonde qui vit dans le chômage et la précarité, et ne commet pas pour autant de délits, bien au contraire. Mais les médias focalisent sur les banlieues et les zones sensibles en accusant le chômage des « jeunes » sans se préoccuper de leur origine et de leurs vraies motivations.

Il faut donc relativiser l'« excuse sociale » du chômage pour faire baisser la délinquance. Le nouveau gouvernement se met le doigt dans l'œil en voulant donner en priorité du travail (d'ailleurs précaire) aux jeunes des « zones urbaines sensibles ».

La délinquance et le chômage sont deux sujets cruciaux à traiter, mais ils ne sont pas forcément très liés. Xavier Raufer avait raison.

Djamila GERARD

P.-S. : Je clos ainsi provisoirement mes études sur la trilogie islam-chômage-délinquance. Pour ceux ou celles qui veulent approfondir ou vérifier, voici un tableau Excel récapitulatif de toutes les données brutes :

<http://ripostelaique.com/wp-content/uploads/2012/09/islam-chômage-délits.xls>